



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le second Dimanche de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

LE SAM. DE LA I. SEM. DE CAR. 199
autres que ce que Dieu veut, qu'il ne fa-
se en quelque sorte que comme un seul
maître avec luy ; & que Dieu puisse di-
re de luy ce qu'il dit icy de son Fils :
Ecoutez-le : Ipsum audite.



*Pour le second Dimanche
de Carefme.*

JESUS prit trois de ses disciples & les
mena sur une montagne fort haute &
à l'écart où il se transfigura devant
eux. Matth. 17.

1. JESUS-CHRIST fait icy pour quel-
que-temps une suspension de cet estat
humble qu'il avoit choisi, afin de faire
éclater un rayon de sa gloire devant ses
disciples pour les confirmer dans la foy
de sa divinité. Nous qui devons voir par
les yeux de ces trois témoins, ce qu'ils
ont veu sur cette montagne, & qui avons,
comme dit saint Pierre, l'Ecriture qui est
encore plus certaine : nous devons exci-
ter nostre foy, & voir dans cette gloire
ineffable de JESUS-CHRIST qui ne
paroist qu'un moment, quelle est cel-
le qu'il nous prepare, & que nous de-
vons attendre.

2. Comme les SS. Peres disent que

c'est dans la veüe de la resurrection & de la gloire du ciel que les Martyrs autrefois souffroient si gayement tant de maux, nous devons de mesme nous animer icy à souffrir les travaux de la penitence par la veüe de la gloire qu'un travail passager nous procurera. *Numquam talia paterentur Martyres, nisi talia sperarent qualia Christus de se demonstravit.*

*Aug. in
Psal. 63.*

3. Ce n'est pas sans sujet qu'on nous represente JESUS-CHRIST transfiguré dans ce saint temps de Careme. Car cette veüe nous animant d'un costé à la penitence, nous fait voir de l'autre ce que la penitence doit faire dans nous. Ces vestemens de JESUS-CHRIST blancs comme la neige, marquoient selon les SS. Peres toute l'Eglise & tous les fideles qui sont comme les vestemens du Fils de Dieu. Si nous voulons estre les membres d'un chef si glorieux qui paroist aujourd huy avec l'éclat du soleil, & si nous desirons estre le vestement de JESUS-CHRIST, il faut que sa grace, & que la penitence nous rende blancs comme la neige, selon la priere que David luy faisoit dans le plus celebre Pseaume de sa penitence : *Vous me laverez & je seray plus blanc.*

que la neige. Proinde vestis ejus in monte quæ tanquam nix dealbata effulsit significavit Ecclesiam omni macula peccati mundatam.

Aug. in
Psal 50.

4. La Religion chrestienne & la penitence qu'elle nous inspire ne sont point un jeu. Il y a à travailler pour devenir semblables à ces vestemens qui paroissent aujourd'huy si éclatans sur le Thabor. Il faut les laver & les étendre, comme dit S. Paul, afin d'en oster les taches & les plis, *ut exhiberet gloriosam Ecclesiam non habentem maculam neque rugam.* Ce que S. Thomas qui fait la mesme comparaiſon dit en trois mots, qui marquent toute la penitence qu'il compare à un linge que l'on lave: *Lavatur, torquetur, siccatur.* Si nous n'avons pas assez de courage pour faire ces efforts nous-mêmes & pour nous causer ces bienheureuses tortures, comme dit ce Pere, *torquetur,* nous devons trouver bon au moins que Dieu le fasse, en nous envoyant des afflictions & des peines qui sont les moiens dont il se sert pour nous rendre purs. Et si cette pureté & cette blancheur est si difficile à acquerir, on voit avec quel soin on est obligé de la conserver.

5. Il est marqué dans l'Evangile que ce fut lorsque JESUS-CHRIST prioit qu'il fut transfiguré. Ceci nous apprend que la priere est la source des lumieres divines, & de la gloire interieure de l'ame. Il faut y avoir recours pour participer à la gloire de JESUS-CHRIST. Ceci nous fait voir qu'il n'y a point d'autre voye pour changer nos ames, que d'attirer sur nous les graces du ciel par une frequente priere dans les lieux les plus éloignez de la veüe & du commerce du monde.

E I.

Saint Pierre dit à Jesus : Seigneur, *Sil est bon que nous soyons icy. Faisons y trois tentes, &c.*

1. Saint Pierre ayant veu cette gloire de JESUS-CHRIST, conçoit aussi-tost un desir ardent d'en jouir. Il semble n'ap-prehender plus autre chose que l'inter-ruption qui pouvoit empescher sa feli-cité. Toute la terre ne luy est plus rien. Il est tres-content de demeurer toûjours là. *Placuit Petro tria fieri tabernacu-la. Delectabat eum montis solitudo, ta-dium patiebatur à tumultu rerum hu-manarum.* Ceci nous fait voir que si Dieu avoit fait luire dans nos ames le

*Aug. de Div.
serm. 337.*

moindre rayon de sa gloire par une foy lumineuse & éclairée, nous renoncions aussi-tost à tout le monde, & que nous dédaignerions tout ce qu'il a de plus beau. Nous voyons mesme dans cet exemple que c'est à quoy nous devrions toujourns tendre pendant cette vie. Nostre occupation devoit estre de nous attacher à JESUS-CHRIST glorieux dans le ciel, & de mépriser dans cette veuë toute la terre. Il faut pour cela nous faire une solitude dans le cœur, si nous ne pouvons actuellement estre dans la solitude, afin que le monde & le tumulte que l'on y entend de toutes parts, ne s'oppose point à nostre bonheur. Car on ne peut absolument goûter cette douceur que dans le repos, comme S. Pierre ne la gouste que dans une grande retraite. *Sonat nescio quid canorum & dulce auribus cordis sed si non perstrepat mundus. Sic Petrus exteriora omnia contemnebat ut in interiora raperetur.* Aug. in Psal. 41.

3. Mais ce que l'Evangile dit dans S. Luc que S. Pierre ne sçavoit ce qu'il disoit, lorsqu'il s'écrioit de la sorte, & qu'il desiroit avec tant d'ardeur de demeurer sur cette montagne, nous fait voir que nous ne devons pas mettre la

204 L'ANNE'E CHRESTIENNE
veritable pieté dans quelques goufts
passagers que nous sentons, ny dans la
jouissance de quelque douceur qui ravit
notre ame. Ces tendresses & ces plai-
sirs sont pour l'autre vie ; c'est icy le
temps d'agir & de souffrir. Les rayons
de gloire que Dieu nous fait entrevoir
par de petits intervalles doivent servir
à nous soutenir dans les plus grandes
douleurs. *Tunc ergo ista ineffabilis &
sempiterna dulcedo erit, modo autem
quid à nobis Dominus petit, nisi fidem
non fictam, spem firmam, charitatem
puram, ut ambulet homo in via quam
Dominus dedit. Ferat tentationes &
suscipiet consolationes.*

*Aug. in
Psal. 86.*

III.

C'Est icy mon Fils bien-aimé, écou-
tez-le. JESUS-CHRIST est establi
icy de Dieu son Pere, le législateur de
la loy nouvelle. Le Pere avoit déjà de-
claré publiquement au baptesme de
JESUS-CHRIST qu'il estoit son Fils. Mais
il n'avoit pas ajoûté comme icy : *Ecou-
rez-le*, parce que JESUS-CHRIST n'est
devenu parfait predicateur qu'après la
gloire de sa resurrection, dont celle du
Thabor estoit la figure. Aussi les SS.
Peres remarquent que Moysé & Elie

paroissent icy afin que la loy & les Prophetes rendent aussi témoignage au Fils de Dieu ; mais ils disparoissent enfin & ils laissent JESUS-CHRIST seul & tout éclatant de gloire. *Tres in principio videntur, unus in fine. Lex & propheta ex verbo. Quae autem ex verbo ceperunt, in verbo desinunt.*

Ambr. in
Luc. lib. 7.

2. C'est avec raison après cela que JESUS-CHRIST nous deffend dans l'Evangile de donner le nom de *maistre* à aucun homme, puisque nous n'en avons qu'un qui est JESUS-CHRIST. *Vnus est magister vester Christus* ; Un maistre, dit S. Augustin, qui a sa chaire dans le ciel, & qui instruit les cœurs sur la terre. *Cathedram habet in caelo, qui corda docet.* Ce maistre ne ressemble pas aux hommes qui nous instruisent & qui ne parlent qu'au dehors ; au lieu que ce divin Maistre parle, & agit au dedans. *Ipse vobis intus loquitur, quando illic nullus hominum est.* Tout ce qu'il y a de grand & de scavant parmi les hommes peut dire quelque chose de brillant qui nous ébloüit. Mais dès que l'on compare ce qu'ils disent de plus éclatant avec la solidité & la force de la doctrine de JESUS-CHRIST tout s'éclipse & se dissipe. *Tamdiu vi-*

Aug in
Psal. 140.

Aug. ibid.

206 L'ANNE'E CHRESTIENNE
dentur aliquid dicere donec comparentur Christo. Aliud est laudare loquaces, aliud audire veracem.

3. JESUS-CHRIST est donc celuy que nous devons écouter en cette vie, comme il assure luy-mesme que *ses brebis écoutent sa voix.* Il ne faut point écouter le monde ny ses maximes corrompues. Il ne faut point écouter la voix de la coutume pour l'opposer à la voix de JESUS-CHRIST. Il ne faut écouter pas un des hommes lorsqu'il ne s'accorde pas avec ce que le Fils de Dieu nous dit. Il ne nous faut pas écouter nous mesmes, ny vouloir estre nostre maistre: *Ipsam audite. Ecoutez-le. Non enim ero ego magister meus. Si sim ego magister meus; deseret me Deus meus.*

*Aug. in
Psal. 142.*

4. Tout ce que nous devons craindre en regardant JESUS-CHRIST dans cette qualité de Docteur & de maistre, est que l'opposition secrette que nous avons à sa voix ne l'oblige à demeurer à nostre égard dans le silence. C'est la punition terrible dont il frappe ceux qui refusent de l'entendre & qui résistent à sa voix. Il les chastie en ne leur parlant plus davantage. C'est ce qui nous doit porter à le prier continuellement de ne se pas taire. *Ne si-*

*leas à me; ne quando taceas à me & aβi- Psal. 27.
milabor descendantibus in lacum.* Et

pour l'obliger à nous parler au dedans, témoignons du respect à la parole sainte & à son Evangile, qui selon qu'il nous l'assure sera nostre juge. Saint Augustin souhaitoit que nous réveillassions dans nous un esprit de foy qui nous fit regarder toutes les paroles de l'Evangile quand nous les lifons, comme autant de paroles de tonnerre qui sortent de cette nuée qui paroît sur le Thabor, & que nous nous animassions à nous rendre à une autorité si divine.

*Christum audiamus. Quando Evange- Aug. de diō.
lium legitur, putate quia nubes est. In- serm. 33.
de nobis vox sonat. Quod dicit facia-
mus, quod promittit speremus.*

*Pour le Lundy de la seconde semaine
de Carefme.*

JE m'en vas, & vous me cherchez, & vous ne me trouverez pas. Joan. 8. 21.

1. Il ne faut que lire ces paroles avec un peu d'attention pour estre saisi de crainte. **JESUS-CHRIST** qui promet ailleurs que tous ceux qui cherchent trouvent, *qui querit invenit*; assure